

depuis longtemps nous avons appelée de nos vœux, est celle d'une composition française ou latine ajoutée à la version. Grâce à cette nouvelle composition, les humanités vont regagner ce qu'elles avaient perdu par la trop grande part faite à la mémoire dans les examens et par la suppression du certificat d'études. Une question de philosophie, de littérature, d'histoire traitée en latin ou en français, nous montrera mieux que tout le reste et le degré de l'intelligence et le fruit qu'on aura retiré des études classiques. Assurément, nous saurons faire la différence entre le baccalauréat et la licence; ce que nous avons le droit d'exiger d'un licencié, nous ne le demanderons pas à un bachelier, auquel il suffira toujours pour atteindre le but d'avoir fait une bonne rhétorique. Cependant, quoique je ne veuille pas être un prophète de malheur, il m'est impossible de ne pas craindre que cette composition ne soit longtemps encore un écueil fameux par bien des naufrages. C'en est donc fait, grâce à ces réformes, des traductions interlinéaires, des manuels, des préparations hâtées et artificielles de toute sorte; le salut n'est plus que dans les études régulières sous des maîtres habiles, et dans de fortes Humanités.

Quant à nous, Messieurs, placés à la garde des études littéraires et philosophiques dans les deux baccalauréats, chargés d'arrêter au passage quiconque ignore notre langue, notre littérature, notre histoire, et ne sait pas quelque chose de celle de Rome ou d'Athènes, quiconque ne sait pas écrire avec correction et convenance, notre responsabilité s'accroît en face du courant qui semble entraîner les esprits vers les études exclusivement scientifiques ou même professionnelles. Il est beau, il est profond ce terme d'Humanités, par lequel on désigne nos vieilles études classiques, pour qui en comprend le véritable sens. Il signifie que tantôt sous un point de vue et tantôt sous un autre, c'est toujours la nature humaine qui est leur seul et unique objet. Dans les formes du langage se réfléchissent les procédés de l'esprit humain; dans les chefs-d'œuvre anciens ou modernes de l'éloquence, de la poésie, de la raison, c'est l'humanité que nous apprenons à connaître avec la diversité infinie de ses passions et